

Franz Liszt.

Une sorte de Mozart hongrois – certains ont même été poussés à croire en la métempsychose en pensant que Mozart avait pu se réincarner en lui : les humoristes diraient, « hongrois qu'il est Mozart » –, celui dont on fête cette année le bicentenaire, tel est Franz Liszt, en hongrois *Liszt Ferenc* : prodige par sa précocité, prodigieux par ses compositions, virtuose au piano, qui réussit à impressionner Beethoven quand celui-ci le rencontra ; il reçut les enseignements de Salieri et fut lui-même un professeur admiré...

Ecoutez et admirez : la Finale de "Don Carlos" de Verdi, transcription par Franz Liszt – Coro di festa e marcia funebre, S435, Leslie Howard, The Complete Piano Music (99 CD boxset) ; et pour une partition allez sur :

<http://www.scorser.com/SearchResult.aspx?q=Verdi,%20Giuseppe%20Liszt,%20Franz&pn=1&ft=-1&c=0&l=fr>

Né à Doborján (all. Raiding, aujourd'hui en Autriche) en 1811 et mort à Bayreuth en 1886, Liszt est le père de la technique pianistique moderne. Avec lui, naissent l'impressionnisme au piano, le piano orchestral — *Mazeppa*, la quatrième *étude d'exécution transcendante* — et le piano littéraire — les *Années de pèlerinage*. Innovateur et promoteur de la « musique de l'avenir » Liszt influence et soutint plusieurs figures majeures du XIX^e siècle musical : Richard Wagner, Hector Berlioz, Camille Saint-Saëns, Bedrich Smetana, Edvard Grieg et Alexandre Borodine. Aussi féconde que diverse, son œuvre a inspiré plusieurs courants majeurs de la musique moderne, qu'il s'agisse de l'impressionnisme, de la renaissance du folklore, de la musique de film ou du dodécaphonisme sériel. Son père, Adam Liszt, était le petit-fils d'un migrant serf germanophone, Sebastian Liszt, qui avait quitté sa Basse-Autriche natale durant la première moitié du XVIII^e siècle pour venir s'installer en Hongrie. Adam qui était devenu secrétaire du prince Esterházy et violoncelliste dans un orchestre local, n'était pas musicien de profession. Il aurait sans doute pu devenir un musicien distingué, s'il n'avait pas été issu d'une famille très nombreuse de quatorze enfants qui ne lui laissa aucun héritage. Il reporterait sur son fils ses espoirs déçus. Sa mère, Anna Maria Lager, était une autrichienne de Krems, qu'Adam Liszt avait épousée en 1810. Ce dernier enseigne à Franz le piano dès son plus jeune âge, au travers des œuvres de Haydn, Mozart et Beethoven. Celui-ci se révèle très vite enfant prodige et, à dix ans, part pour Vienne, la capitale de l'empire, afin de suivre pendant deux ans les cours d'harmonie d'Antonio Salieri et de piano de Carl Czerny. À l'occasion d'une tournée à Paris, accompagné par son père, il tente d'entrer à l' *École royale de musique et de déclamation* (aujourd'hui Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris), mais est évincé par Cherubini car il est étranger. Ces années-là, il voyage également en Grande-Bretagne et notamment à Londres. En 1824, il devient l'élève de Ferdinando Paer et compose à quatorze ans son opéra *Don Sanche ou le Château d'amour*, dont l'accueil médiocre – du moins en comparaison des attentes qu'il avait suscitées – l'affectera beaucoup. Après une première crise de mysticisme suite au décès de son père en 1827 à Boulogne-sur-Mer, alors qu'ils revenaient d'outre-Manche, il revient à Paris et donne des cours de piano afin de subsister. Là, il rencontre Hector Berlioz, George Sand, Alfred de Musset, Frédéric Chopin, Honoré de Balzac, devient l'ami d'Eugène Delacroix et fait la connaissance de Niccolò Paganini, qui aura une grande influence sur le développement de son art. En 1833, commence sa liaison avec la comtesse Marie d'Agoult (connue sous son nom de plume *Daniel Stern*) qui lui donne trois enfants : Blandine (1835-1862), Cosima (1837-1930) qui épousera le compositeur Richard Wagner, et Daniel (1839-1859). En 1836, Liszt entreprend une tournée à travers l'Europe (Suisse, Italie, Russie, etc.) et donne des concerts dans toutes les grandes villes. Outre ses propres œuvres – ses *Rhapsodies* datent de cette époque – il joue des œuvres de

Chopin et de la musique allemande. Comme en témoignent notamment ses correspondances, Liszt est un grand séducteur et connaît de nombreuses et célèbres femmes avant d'embrasser la carrière religieuse. Après s'être séparé de Marie d'Agoult en 1844, il rencontre à Kiev, en 1847, la princesse Carolyne Sayn-Wittgenstein qui lui conseille d'interrompre ses tournées de concert pour se consacrer à la composition. C'est en 1848 qu'il s'installe à Weimar en tant que maître de chapelle où le grand-duc l'avait nommé en 1842. Débute alors une nouvelle période pendant laquelle il compose ses poèmes symphoniques, avec l'aide de son secrétaire particulier Joseph Joachim Raff et d'un matériel unique : le *piano-melodium*. Il se consacre également à la direction des œuvres de ses contemporains. Autour de lui se rassemblent de nombreux élèves — parmi lesquels Hans von Bülow, qui deviendra son gendre — auxquels il fait découvrir Berlioz, Wagner, Saint-Saëns. Toutefois, son talent et ses idées novatrices n'étant pas du goût de tout le monde, les conservateurs ne manquent pas de lui mener la vie dure, ce qui le conduit à démissionner de son poste le 18 décembre 1858. Jusqu'à cette date, Weimar est grâce à lui un centre exceptionnel de création et d'innovation. Après avoir tenté sans succès d'obtenir auprès du Pape son divorce, Carolyne se sépare de Liszt, qui entre dans les ordres mineurs en 1865. Il profite de son séjour à Rome pour découvrir la musique religieuse de la Renaissance. Il se retire à Rome en 1861 et rejoint l'ordre franciscain en 1865, recevant la tonsure et quatre ordres mineurs de l'Église catholique. À partir de 1869 et jusqu'à sa mort, l'abbé Liszt partage son temps entre trois capitales : Budapest, Rome et Weimar qui correspondaient à trois tendances : sa sentimentalité de Hongrois, son mysticisme religieux et sa musique d'influence allemande. À Budapest, pendant les mois d'été, il continue à recevoir des pupilles gratuitement, y compris Alexander Siloti. Il met alors de côté son activité de virtuose pour se consacrer essentiellement à la composition et à l'enseignement. De 1876 à sa mort, il enseigne également pendant plusieurs mois chaque année à l'Académie royale de musique de Budapest dont il fut un des fondateurs et qui sera d'ailleurs rebaptisée plus tard « Académie de musique Franz-Liszt ». Il meurt à Bayreuth le 31 juillet 1886 à 23h30, à la suite d'une pneumonie contractée pendant le festival de Bayreuth.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia